

Révision des espèces  
actuellement connues du genre **Geotrochatella**,  
par Ph. DAUTZENBERG.

Le nom *Geotrochatella* a été proposé en 1891 par le Dr Paul Fischer comme sous-genre des *Helicina* dans son « *Catalogue des Mollusques d'une partie de l'Indo-Chine* (Ext. du *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Autun*, t. IV, p. 113), pour désigner les coquilles asiatiques confondues jusqu'alors avec les *Eutrochatella* (= *Trochatella*, Swainson, *non* Lesson), des Antilles.

M. Henri Fischer, ayant depuis lors étudié ces Mollusques (*Journal de Conchyliologie*, vol. XLI (1893), p. 85), a démontré qu'il était nécessaire d'adopter plusieurs genres distincts pour différents groupes d'espèces, dont l'aspect extérieur présentait une grande analogie, mais qui possédaient toutefois des caractères différentiels importants, notamment dans la conformation des opercules. Pour les espèces des Antilles du groupe du *Tankervillei*, Gray, il réserve le nom d'*Eutrochatella*; il confirme ensuite la raison d'être du genre *Hapata* Gray pour le *regina*, Morelet; il propose le nouveau genre *Priotrochatella* pour le *constellata*. Enfin, il maintient le nom *Geotrochatella* pour les espèces de Chine et d'Indo-Chine, à l'exception, cependant, du *Massiei*, L. Morlet, qui, par la présence de plis columellaires analogues à ceux des *Ceres*, mérite d'être classé dans le genre spécial *Calybium*, créé par le Commandant Morlet. Nous ne nous occuperons ici que des espèces du genre *Geotrochatella*.

C'est en 1860 que Pfeiffer fit connaître, sous le nom d'*Helicina Mouhoti*, la première espèce, recueillie au Laos par Mouhot (*Proc. Zool. Soc. of London*, p. 27, pl. XXXVI,



fig. 14). Il figura ensuite cette espèce, en 1866. (*Novitates Conch.*, p. 254, pl. LXIV, fig. 9-11) sous le nom de *Trochatella Mouhoti*. En 1884, Gredler publia, sous le nom d'*Helicina (Trochatella) Mouhoti, var. Martensi*, une coquille du Quang-Si, que Möllendorff éleva peu de temps après (*Jahrbücher der deutschen Malakoz. Gesellsch.*, t. XII, p. 371, 1885), au rang d'espèce distincte sous le nom d'*Helicina Gredleriana*, parce qu'il existait déjà un *Helicina Martensi*, Issel.

En 1887, nous avons publié ici, en collaboration avec M. le baron d'Hamonville (*Journ. de Conchyl.*, vol. XXXV, p. 301), une nouvelle espèce du même groupe, provenant de Than-Noï (Tonkin), en lui donnant le nom de *Trochatella Nogieri*. Cette espèce, que nous n'avions pas figurée, à cette époque, a été fort bien représentée, en 1892, d'après notre type, par notre regretté confrère, le commandant Morlet (*Journal de Conchyliologie*, vol. XL, p. 328, pl. VIII, fig. 1, 1<sup>a</sup>, 1<sup>b</sup>).

M. H. Fischer a publié, en 1893 (*Journal de Conchyliologie*, vol. XLI, p. 88, pl. III, fig. 1, 2, 2<sup>a</sup>, 3, 3<sup>a</sup>, 3<sup>b</sup>, 3<sup>c</sup>), la coquille, l'animal et l'opercule d'un *Geotrochatella* qui nous avait été envoyé vivant de Haïphong par M. le capitaine Dorr, en lui attribuant le nom de *G. Nogieri*; mais il suffit de comparer, dans le *Journal de Conchyliologie*, les figurations de notre *G. Nogieri* et celles de la coquille représentée par M. H. Fischer pour s'apercevoir qu'il s'agit là de deux espèces bien différentes. En effet, le vrai *G. Nogieri* de Than-Noï est une coquille plus grande, plus haute, beaucoup plus solide; son dernier tour est bien plus convexe et son labre est épais et réfléchi, tandis que cette partie est simple et tranchante chez l'espèce de Haïphong, pour laquelle nous proposons le nom de *Geotrochatella insignis*.

Enfin, en examinant dans la collection de M. Crosse et



dans la nôtre les divers *Geotrochatella* provenant de la collection Morlet, nous avons rencontré, sous le nom de *G. Gredleriana*, var., une forme recueillie par M. Jourdy, à proximité de la baie d'Along, et qui nous paraît posséder des caractères assez spéciaux pour constituer une espèce distincte de celle que nous venons d'énumérer. C'est bien du *G. Gredleriana* qu'elle se rapproche le plus, mais elle est plus grande et possède des alvéoles suturales nombreuses, régulières, bien marquées, sur tous les tours, à l'exception des tours embryonnaires. Cette espèce, que nous dédions à M. Jourdy, a de plus le péristome bordé de jaune citron, tandis que, chez tous les autres *Geotrochatella* connus jusqu'à présent, cette partie de la coquille est blanchâtre.

---

### Liste et synonymie des espèces.

---

#### 1. GEOTROCHATELLA MOUHOTI, Pfeiffer.

1860. *Helicina Mouhoti*, Pfeiffer, *Proc. Zool. Soc. of London*, p. 136.
1862. *Trochatella Mouhoti*, Pfeiffer, *Proc. Zool. Soc. of London*, p. 27, pl. XXXVI, fig. 14.
1865. *Trochatella Mouhoti*, Pfeiffer, *Monogr. Pneumopomorum viventium*, suppl. II, p. 213.
1866. *Trochatella Mouhoti*, Pfeiffer, *Novitates Conch.*, t. II, p. 254, pl. LXIV, fig. 9-11.
1876. *Trochatella Mouhoti*, Pfeiffer, *Monogr. Pneumopomorum viv.*, suppl. III, p. 242.
1887. *Trochatella Mouhoti*, (Pfeiffer) Mabile, *Sur quelques Mollusques du Tonkin*, in *Bull. Soc. Malac. de France*, p. 135.



1887. *Helicina* (*Trochatella*) *Mouhoti*, (Pfeiffer), L. Morlet, *Liste des coquilles recueillies au Tonkin par M. Jourdy*, p. 5.
1889. *Eutrochatella* *Mouhoti*, (Pfeiffer) L. Morlet, *Catalogue des coq. rec. par M. Pavie dans le Cambodge et le Royaume de Siam*, p. 41.
1891. *Helicina* (*Geotrochatella*) *Mouhoti*, (Pfeiffer) P. Fischer, *Catal. et distribution géogr. des Mollusques terr. et fluv. d'une partie de l'Indo-Chine*, p. 113.

*Habitat.* Montagnes du Laos (Mouhot); entre Srakeo et Ong-Son, Siam (Pavie); Luang-Prabang, Laos (Massie).

## 2. GEOTROCHATELLA GREDLERIANA, Möllendorff.

1884. *Helicina* (*Trochatella*) *Mouhoti*, Pfeiffer, *var. Martensi*, Gredler (*non* Issel), *Jahrb. der deutschen Malak. Ges.*, t. XI, p. 141.
1885. *Helicina* *Gredleriana*, Möllendorff, *Jahrb. der deutschen Malak. Ges.*, t. XII, p. 371.

*Habitat.* Chine : dans le Quang-Si (P. Fuchs); Hupé (Gredler, *testibus* Schneider et Fulton).

Le commandant Morlet avait indiqué cette espèce comme ayant été recueillie, dans la baie d'Along, par M. Jourdy; mais, ayant pu comparer les spécimens de M. Jourdy à un exemplaire authentique du *Gredleriana* provenant du Hupé et qui nous a été envoyé par M. Fulton, nous nous sommes assuré que les coquilles citées sous ce nom par M. Morlet constituent une espèce bien spéciale. Le *G. Gredleriana* diffère du *Mouhoti* par sa taille plus faible, sa forme plus élevée, les alvéoles de sa collerette suturale beaucoup moins marquées, les stries concentriques de sa base plus obsolètes, etc.



3. GEOTROCHATELLA NOGIERI, Dautzenberg et d'Hamonville.

1887. *Trochatella Nogieri*, Dautzenberg et d'Hamonville, in *Journal de Conchyliologie*, vol. XXXV, p. 301.

1892. *Geotrochatella Nogieri*, (D. et d'H.), L. Morlet, *Description d'espèces nouv. provenant de l'Indo-Chine*, in *Journal de Conchyliologie*, vol. XL, p. 328, pl. VIII, fig. 1, 1<sup>a</sup>, 1<sup>b</sup>.

*Habitat.* — Than-Moï (Nogier).

Espèce caractérisée par sa grande taille, son test très épais, son dernier tour renflé et convexe au-dessus ainsi qu'au-dessous de la périphérie; par les alvéoles de la collerette suturale plus profondes et plus régulières que chez ses congénères; par son labre épais et réfléchi; par les stries rayonnantes de la base très marquées, etc.

4. GEOTROCHATELLA INSIGNIS, Dautzenberg.

1893. *Geotrochatella Nogieri*, H. Fischer (non Dautzenberg et d'Hamonville). *Note sur quelques points de l'Histoire naturelle du genre Entrochatella*, in *Journal de Conchyliologie*, vol. XLI, p. 85, pl. III, fig. 1, 2, 2<sup>a</sup>, 3, 3<sup>a</sup>, 3<sup>b</sup>, 3<sup>c</sup>.

*Testa trochiformis, depressa, imperforata, tenuicula, subpellucida nitidiuscula. Spira conica, parum elata. Anfr. 6 : primus lævis, mamillatus; cæteri planati, obliquè confertim striati; ultimus ad peripheriam acutè carinatus, basi convexiusculus, radiatim striatus. Sutura lamellatim obtectæ, fossulis irregularibus, impressis ornata. Apertura perobliqua, subrhombea, marginibus callo tenuissimo junctis. Labrum simplex, acutum, haud reflexum. Margo basalis incrassatus, reflexus. Color luteus. — Altit. 9 millim.; diam. maj. 21 millim.; diam. min. 18 millim.*

Coquille trochiforme, déprimée, imperforée, assez mince, subpellucide, mate au-dessus, luisante à la base.



Spire conique, peu élevée, composée de 7 tours. Un tour embryonnaire lisse, papilleux ; les autres plans, traversés par des stries obliques nombreuses et irrégulières. Dernier tour pourvu, à la périphérie, d'une carène aiguë. Base convexe, un peu excavée dans la région ombilicale, ornée de stries rayonnantes arquées et de stries concentriques très-fines, onduleuses, visibles seulement à l'aide de la loupe. Les sutures sont recouvertes par une collerette lamelleuse, garnie de plis qui déterminent une série d'alvéoles peu profondes. Cette collerette, très-fragile, existe rarement à la périphérie du dernier tour ; mais nous possédons cependant un exemplaire adulte qui l'a conservée intacte. Ouverture très oblique, subrhomboïdale. Labre simple, tranchant, dilaté mais non réfléchi ; bord basal épais et réfléchi. Les bords sont reliés par une callosité très-mince. Coloration d'un jaune clair, un peu plus foncé autour du sommet de la spire et sur la base de la coquille. Péristome blanchâtre.

*Habitat.* — Forêts des environs de Haïphong (Em. Dorr).

Le *G. insignis* diffère du *Nogieri* par sa taille plus faible, sa forme générale plus déprimée, son test beaucoup plus mince, ses tours plus plans, son dernier tour plus aigu à la périphérie ; par les alvéoles de sa collerette suturale beaucoup moins profondes et moins nettement limitées ; par son labre simple, tranchant, nullement épaissi ni réfléchi.

Si nous comparons le *G. insignis* au *Mouhoti*, nous voyons qu'il est toujours plus grand et plus aplati ; que les tours, entièrement plans, se superposent sans former la moindre saillie les uns sur les autres, tandis que ceux du *Mouhoti* sont toujours plus ou moins étagés. Les stries obliques de la surface sont beaucoup moins prononcées chez le *G. insignis* et il en est de même des stries concentriques de la base. Enfin, la coloration, d'un jaune d'or sur



les premiers tours, passe insensiblement à un jaune clair vers la périphérie du dernier, tandis que, chez le *Mouhoti*, la surface est marbrée de taches d'un jaune verdâtre subhyalin, alternant avec d'autres taches d'un jaune clair et opaque.

5. GEOTROCHATELLA JOURDYI, (Crosse ms.) Dautzenberg  
(Pl. V, fig. 1).

1887. *Helicina* (*Trochatella*) *Gredleriana*, var., L. Morlet  
(non Möllendorff), *Liste des coquilles recueillies  
au Tonkin*, par M. Jourdy, p. 5.

*Testa trochiformis, imperforata. Spira conica, depressiuscula. Anfr. 6 : primus lævis, mamillatus, cæteri planati, obliquè irregulariter striati, ultimus ad peripheriam carinatus, basi convexiusculus, striis incrementi arcuatis striisque concentricis confertis munitus. Suturae lamellatim obtectæ, fossulis impressis numerosis, regularibus ornatæ. Apertura obliqua, subrhombea, marginibus callo tenuissimo junctis. Labrum simplex, acutum, haud reflexum. Margo basalis incrassatus, reflexus. Color sordide lutescens; peristoma luteo marginatum.*

*Altit. 7 millim.; diam. maj. 13 millim.; diam. min. 11 millim.*

Coquille trochiforme, imperforée, mate et terne au dessus, légèrement luisante à la base. Spire conique, peu élevée, composée de 6 tours, le premier lisse, papilleux, les suivants plans, pourvus de stries obliques irrégulières; le dernier, caréné à la périphérie, est un peu convexe du côté basal où il est orné de stries d'accroissement arquées et de stries concentriques très nombreuses, un peu onduleuses et bien visibles sous la loupe. Les sutures sont recouvertes par une lamelle pourvue de fossettes étroites, nombreuses, bien marquées. Ouverture oblique, subrhomboïdale; bords reliés par une callosité très mince, appli-



quée. Labre simple, aigu, non réfléchi. Coloration d'un gris jaunâtre; ouverture bordée de jaune citron.

*Habitat.* — Baie d'Along (Jourdy).

Cette espèce se distingue des *G. Mouhoti* et *insignis* par sa taille plus petite, par ses fossettes suturales plus nombreuses, par les stries concentriques de sa base plus marquées, par sa coloration plus grise et plus terne, enfin, par la coloration d'un jaune citron du péristome. Elle se rapproche du *G. Gredleriana* par sa surface terne et grisâtre; mais elle s'en éloigne par sa taille plus forte, les stries concentriques de sa base plus marquées, la coloration jaune de son péristome, et, surtout, par ses fossettes suturales nombreuses et nettement marquées.

P. D.

---

**Unionidæ** nouveaux ou peu connus (1),

par Henri DROUET.

101. UNIO QUELLENNECI, Drouet.

*C. oblongo-elongata, valde inæquilateralis, convexo-subventricosa, tenuis, læviuscula, nitida, olivacea vel luteola; margines dorsalis et ventralis fere paralleli, ventralis vix subretusus; pars postica in rostrum elongatum, attenuatum, vix truncatulum producta; nates tumidulæ, prominulæ, undatoplicatulæ, parce tuberculatæ, rubiginosæ; area benè impressa; dentes valvæ dextræ duo, compressi, elongati; dens valvæ sinistræ unicus, compressus, elongatus; lamellæ elongatæ; sinus longus; impressiones anticæ conspicuæ;*

(1) Voir *Journ. de Conchyl.*, vol. XLI, p. 167, 1893.





Arnoul del.

Imp. Eug. Marx Paris.

- |   |   |                                   |
|---|---|-----------------------------------|
| 1-Geotrochatella Jourdyi, (Crosse ms.) Dautz. | } | 4-Pachydrobia elongata, Bavay.    |
| 2-Pachydrobia brevis, Bavay.                  |   | 5-P. ————— sulcata, Bavay.        |
| 3-P. ————— pellucida, Bavay.                  |   | 6-Placostylus leucolenus, Crosse. |
| 7-Helicina Alrici, Crosse.                    |   |                                   |